

La commune en bref

Enfance

■ Fermeture exceptionnelle de la structure multi-accueil et de la halte-garderie La Charité, jusqu'au lundi 29 août inclus. Plus d'informations au service enseignement au 03 21 63 00 00.

Refuge

■ Comme chaque année en été, le refuge pour animaux d'Artois Comm, boulevard Washington, sera fermé au public les samedis après-midi des mois d'août. Il sera donc ouvert les lundi, mardi, mercredi et jeudi après-midi, de 14 h à 18 h.

Concours photo

■ À l'appel de l'association Campagnes vivantes et d'Artois Comm, quelques agriculteurs fleurissent cette année les paysages de nos campagnes et invitent le grand public à la découverte de l'agriculture et du patrimoine local dans un cadre pastoral et bucolique.

Ainsi, grâce à eux, durant l'été et l'automne le territoire d'Artois Comm. s'enrichit de nouveaux espaces fleuris. Pour accompagner cette opération et mettre en valeur ces parcelles fleuries un concours photo est organisé jusqu'à la mi-septembre. Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à vous rapprocher de l'association campagnes vivantes au 03 21 60 57 94 ou sur le site www.campagnes-vivantes.asso.org

Des plaquettes d'information sont également à votre disposition dans les mairies du territoire, à l'office de tourisme et téléchargeables sur www.artoiscomm.fr

Magasin 1001 piles

« Je suis tout seul sur ce créneau »

En septembre, l'enseigne soufflera sa première bougie. L'occasion de faire le point avec José De Almeida, responsable de la franchise béthunoise de 1001 piles.

Quel a été votre parcours jusqu'à l'ouverture de votre boutique, en septembre dernier ?

C'est un peu compliqué. Je suis né à Senlis, mais j'ai ensuite vécu à Carvin et Roubaix.

Au niveau professionnel, j'ai été conducteur d'engins, avant d'être chef de chantier et technico-commercial. Dans le cadre de ce dernier poste, j'ai connu l'enseigne 1001 piles. J'ai vu que la société recherchait des franchisés dans la région, et comme je souhaitais me lancer, cela tombait bien.

Être à son compte, même en tant que franchisé, n'est-ce pas trop compliqué ?

C'est le côté administratif, avec tous les papiers, qui est assez complexe. Mais sinon, j'ai reçu une formation d'un mois avec le groupe 1001 piles. Et aujourd'hui, je travaille donc tout seul, ici.

Que proposez-vous exactement ?

Nous vendons tous types de batteries, piles et chargeurs, de la voiture à l'ordinateur, en passant par le téléphone, la tondeuse, la montre ou la lampe de poche... Nous avons plus de 6 000 références, en commande ou en magasin. Ici, à Béthune, je n'ai pas tout, évidemment. Je n'ai que les produits les plus demandés et les plus connus.

Vos clients sont-ils des particuliers, des professionnels ou des collectivités ?

Les trois, en fait. J'ai par exemple des accus de perceuses sans fil à remplacer, pour une société. Et je propose aussi de l'assemblage sur mesure de batteries n'existant plus sur le marché.

Vous devez être sacrément collé en bricolage...

Comme tous les hommes, je m'y intéresse (*rires*). C'est vrai que j'aime bien ça, et



José De Almeida s'est installé il y a un an place Clémenceau.

que, quand j'étais petit, on m'appelait "le démonteur".

Dans Béthune, le turnover en matière de commerce est assez fort. Cela vous inquiète-t-il ?

Il y a des fermetures, c'est vrai, mais plus de commerces qui sont présents en masse. Comme des pizze-

rias. Mais moi, je suis tout seul sur le créneau des piles et des batteries. Et les clients viennent ici parce qu'ils ne trouvent pas ce qu'ils veulent ailleurs... Non, ça va. Ces derniers jours, j'ai eu beaucoup de demandes... Plus en quelques jours qu'en un mois en février ou mars !

L'été n'est-il pas trop creux en terme d'activité ?

Propos recueillis par
Tiphaine MALFAIT

En bref

Des magasins en France et à l'étranger

■ José De Almeida n'est pas le seul gérant de magasin 1001 piles.

Le groupe comprend cinquante boutiques en France, d'autres dans les départements et territoires d'Outre-Mer.

Il y en a également un à Barcelone, en Espagne, et un à Bruxelles, en Belgique.

Incendie sur la Grand-Place Bonobo subit encore quelques conséquences

